

36000 POUR LE TRI

NEWS

Propreté et
Espace Public

Belleray// 19 septembre 2013

Le président de l'Association des maires de Meuse, Monsieur Gérard Fillon, avait invité, le 19 septembre dernier, les maires et élus locaux à se réunir pour partager leurs bonnes pratiques en matière d'environnement et de développement durable, sur la thématique « propreté et espace public ». Madame Anne Brissaud, docteur en psychologie sociale, ainsi que Monsieur Christophe Neumann, chef de projet « 36 000 pour le Tri » étaient aussi présents. Patrice Drevet animait la rencontre, et veillait au tempo de la réunion en donnant la parole à tous les élus présents.

A l'occasion du développement de la collecte sélective des emballages ménagers, le maire est naturellement devenu la figure référente dans le domaine du tri et du développement durable pour ses habitants. 58% des habitants interrogés répondent en effet qu'ils font confiance à leur maire pour les questions de tri et de recyclage, même lorsque le maire a délégué sa compétence à l'intercommunalité. Partager les bonnes pratiques, échanger, débattre entre maires sur les enjeux du développement durable, du tri et du recyclage, tels sont les objectifs des rencontres organisées par l'AMF (Association des maires de France), les 101 associations départementales de maires, Mairie 2000, et Eco-Emballages. Ce programme, 36 000 pour le tri, c'est donc un « tour de France », avec des rencontres organisées dans chaque département, ce sont 36 000 maires qui pourront s'exprimer avec leurs pairs et insuffler une dynamique citoyenne autour de six thématiques environnementales : urbanisme et logement, vie locale et tourisme, sport et culture, nouveaux arrivants, école et famille, propreté et espace public.

Poursuivre l'effort ensemble

Si les résultats du tri et du recyclage de la Meuse se situent encore un peu en deçà de la moyenne nationale, le **Président de l'Association des maires du Département, Monsieur Gérard Fillon**, se réjouit toutefois des efforts faits dans les communes. Des efforts qui nécessitent idées et solutions que le cadre d'échange des réunions « 36 000 pour le tri » favorise. Comme à **Troyon où Jean-Marie George, adjoint au maire**, explique que le rassemblement du 11 novembre permet aux administrés, anciens et nouveaux, jeunes et moins jeunes, de se rencontrer pour échanger sur les pratiques du tri et du recyclage de la ville. Un événement clé qui participe aussi à créer un tissu social fort. A **Belleray**, comme l'explique **Madame Labourier, adjointe au maire de la commune**, la journée « Nettoyons la nature » a été créée pour remédier à l'amoncellement de déchets sur les grands axes de circulation. Un moment citoyen fort sur lequel la mairie communique dans son bulletin municipal, en valorisant les participants de cette journée. **Anne Brissaud, professeur en psychologie sociale**, confirme l'importance de mettre en valeur les participants de ce type d'événement, afin de les inciter à devenir prescripteurs des bonnes pratiques de tri. A **Velaines, Jean-Claude Midon, maire de la commune**, impose quant à lui des travaux de nettoyage aux jeunes gens qui ne respectent pas les consignes environnementales, « une action responsabilisante », selon l'élu.

Les enfants, véritables ambassadeurs de l'écologie

Pour le **maire de Brandeville, Luc Bourtembourg**, c'est à l'école et au travers des enfants que les actions entreprises sont les plus fortes. Des monitrices dédiées s'occupent des jeunes écoliers de la commune, durant leur pause déjeuner, pour ramasser les déchets laissés ici et là. Grâce au talent créatif des monitrices, le ramassage fait alors l'objet d'un défilé de mode de fin d'année hautement apprécié.

Pour d'autres, la démarche politique et environnementale doit être globalement traitée dans la commune. C'est le propos par exemple de **Daniel Lefort, maire de Champneuville**, qui a fait de son action urbaine un véritable exemple d'écologie citoyenne. La restauration aux normes écologiques avancées du bâtiment principal de la mairie de la commune fait exemple d'implication écologique. Plus encore, les administrés, heureux de cette nouvelle référence architecturale régionale, sont devenus eux-mêmes des acteurs environnementaux plus impliqués.

La Galerie

Le point de vue d'un professeur en psychologie sociale :
Anne Brissaud

« Cela fait environ quarante années qu'il existe un courant de recherches sur la problématique du rapport des individus à l'environnement. Suite à ces études, un certain nombre de choses a pu être mis en évidence. De façon générale, il faut bien comprendre que le rapport à l'espace n'est pas nécessairement rationnel. Il procède d'une rationalité subjective ou psychologique. Cela veut dire que les gens ne font pas ce qu'il faut, souvent pour des motifs très opaques. Autre point important, on a tendance à penser que pour les individus, l'espace public n'a pas nécessairement la même signification. Des significations différentes de cet espace vont donc donner des comportements différents dans ces espaces publics. Si l'on comprend cette mécanique, on peut alors commencer à comprendre ce que l'on appelle dans le domaine de la psychologie sociale, les « régulations sociales » qui sont plus simplement, les ressorts qui animent le comportement des gens. Autre point important : plus on maintient la propreté d'un lieu, plus il reste propre. La question fondamentale est de connaître la signification d'un lieu pour un individu. Cette signification détermine la normalité ou la légitimité d'un comportement. Par exemple, il est normal d'être en maillot de bain sur une plage, allongé sur une serviette alors que ce même comportement serait anormal et illégitime dans un hall de gare ! Qu'est-ce qui détermine la légitimité de ce comportement ? C'est la signification que l'on a accordée à cet espace. Pour revenir aux espaces publics, un espace qui est sali est donc un espace dans lequel on considère que la dégradation est légitime. Un espace qui reste propre est un espace qui rend le comportement de dégradation illégitime et anormal.

Il y a trois pôles de définition de l'espace : l'espace partagé et collectif, l'espace contrôlé par les autres et les espaces vides. Ces trois groupes déterminent un type de population différente et des comportements différents ».

Anne Brissaud,
professeur en psychologie sociale



La Galerie

« Le bulletin municipal est un outil fabuleux dont il faut se servir ; il nous permet de pointer les déviances, dont il faut absolument parler aux administrés, sans omettre de rappeler les bons comportements à adopter. »

« Si la redevance incitative peut engendrer de nouveaux comportements comme celui du dépôt sauvage, on peut toutefois aisément y parer en retrouvant son auteur grâce aux papiers laissés dans ses poubelles et le verbaliser immédiatement. »

Gérard Fillon,
président de l'Association des maires de Meuse



➤ Demander une caution pour une salle polyvalente est un acte engageant. Il fait passer l'individu de l'espace libre à l'espace contrôlé et ainsi inscrit son acte dans un cadre défini. »

Anne Brissaud,
docteur en psychologie sociale



➤ Nous travaillons sur le tri depuis longtemps mais rien n'est jamais acquis il faut donc poursuivre sans cesse l'effort.»

Daniel Lefort,
maire de Champneuville



➤ « Des monitrices encadrent les enfants des écoles durant leur pause déjeuner pour ramasser les déchets de notre commune; plutôt que de les trier, le choix a été fait de les recycler et grâce à la créativité des monitrices, nous effectuons un petit défilé en fin d'année ; c'est un véritable succès ! »

Luc Bourtembourg,
maire de la commune de Brandeville



[Accéder à la galerie photos](#)

➤ Pour plus d'informations sur la rencontre, rendez-vous sur 36000 pour le tri